

## CHANGEMENT CLIMATIQUE – COMMENT Y FAIRE FACE ?

En 2006, la FP-AP a organisé à Stockholm un séminaire sur le réchauffement mondial. En juin dernier, un autre séminaire sur le changement climatique et les moyens d'y faire face a été organisé à Lund, dans le sud de la Suède.

Au cours du XIXe siècle, les scientifiques ont constaté que les gaz contenus dans l'atmosphère pouvaient générer un « effet de serre » influençant la température de la Terre. Au tournant du siècle, Svante Arrhenius a calculé, en Suède, que les émissions des industries pourraient entraîner une augmentation de la température allant jusqu'à 3°C. Des échantillons de glace et d'autres preuves des conditions climatiques ayant prévalu dans un lointain passé montrent que l'augmentation du niveau du dioxyde de carbone dans l'atmosphère est associée à la hausse des températures à l'échelle mondiale.

Les activités humaines, la combustion des énergies fossiles et le défrichement des terres, ont augmenté la concentration de dioxyde de carbone, de méthane et d'autres gaz qui retiennent la chaleur dans l'atmosphère. Depuis le début de la révolution industrielle, la concentration de dioxyde de carbone dans l'atmosphère a augmenté de 50%. Elle atteint, pour la première fois en un million d'années, plus de 400 ppm.

Près de 80% de l'énergie mondiale est aujourd'hui produite à base de combustibles fossiles, provoquant une augmentation rapide des émissions de dioxyde de carbone issues de ces sources d'énergie. Étant donné que les excédents de dioxyde de carbone demeurent dans

l'atmosphère pendant des siècles, il faudra plusieurs décennies avant que les concentrations n'atteignent leur plus haut niveau et ne commencent à baisser, même si des efforts concertés visant à réduire les émissions sont déjà entrepris. Enrayer la tendance au réchauffement sera donc un processus long.

L'Arctique montre des signes de réchauffement rapide, car, dans cette région, la tendance au réchauffement est amplifiée par les changements dus à l'absorption locale de chaleur augmentant à mesure que la glace fond. Un rapport montre que depuis trente ans, le volume de glace marine chute de 8% tous les dix ans, et que les températures ont augmenté de 3 à 4°C dans certaines régions du nord de l'Alaska et de la Sibérie.

Comment pouvons-nous faire face à cette situation sur le court terme? D'après les chercheurs, d'ici 2020, un pays tel que la Suède n'aura aucun mal à atteindre l'objectif consistant à réduire de 40% ses émissions de dioxyde de carbone par rapport à 1990. Toutefois, ces émissions ont, été réduites de 18% seulement par rapport à celles de 1990. L'objectif des 40% de réduction peut être atteint dans le cadre actuel de la politique climatique. Il ne requiert pas de changements fondamentaux en matière de technologie ou d'énergie. Il convient de mettre l'accent sur la promotion de l'efficacité et l'utilisation d'autres carburants. Parmi les solutions, on retrouve les systèmes de chauffages urbains ou l'utilisation de la bioénergie et de l'électricité renouvelable, éolienne ou solaire. Il est crucial de compléter le système économique actuel par un arsenal plus durable et évolutif.

La production d'acier et de ciment engendre beaucoup d'émissions de dioxyde.

Aujourd'hui, des recherches visent à permettre une production d'acier sans recours au charbon. Si ces recherches s'avèrent fructueuses, elles pourraient changer la donne en matière de production traditionnelle d'acier. De même pour la production de ciment, même si la réduction d'émissions sera moins importante.

Il nous faut choisir les meilleures options en matière de nouvelles solutions techniques dans le secteur du transport. Les scénarios et perspectives futures sont des instruments essentiels au progrès des connaissances en matière d'élimination progressive des émissions. Dans 30 à 50 ans, les normes et les comportements vont évoluer dans nos sociétés. La motivation sociale encourageant de tels changements est essentielle à une transition sans heurt vers une société sans carbone.

Comment peut-on convaincre les citoyens d'un petit pays tel que le Danemark, de réduire leurs émissions s'ils ne contribuent qu'à 0,1% de la pollution et des émissions de dioxyde à l'échelle mondiale? La technologie nous permet certes de réduire les émissions, mais la question est de savoir comment nous pouvons convaincre les citoyens. Et c'est là toute la question!

Par ailleurs, n'oublions pas la question de la croissance démographique, mais cet aspect pourrait à lui seul faire l'objet d'un autre séminaire.

**Rune Rydén**  
Président du FP-AP  
rune.ryden@telia.com